

DECOUVRIR L'ESTAMPE D'HOKUSAI : « LA GRANDE VAGUE »

UN TABLEAU EN DÉTAIL



HOKUSAI,
« La grande vague au large de Kanagawa », 1831, gravure sur bois, estampe, 25 x 37 cm, MOMA, New York
(Une des trente-six vues du Mont Fuji dont plusieurs grands musées possèdent des exemplaires)

Le sujet : les vagues, la mer en colère, le mont Fuji,

« La grande vague au large de Kanagawa » est une estampe de l'artiste Hokusai (1760 -1849), le plus célèbre des peintres et dessinateurs de sa génération, connu du peuple, des marchands, des artisans, des maisons de thé d'Edo (actuelle Tokyo). Il développe l'Ukiyo-e (images du monde flottant traitant des thèmes populaires de la vie quotidienne et faisant référence au caractère éphémère de la vie) avant l'invasion des modes et des idées européennes.

L'artiste : Hokusai réalise les 46 estampes du Mont Fuji entre 1830 et 1832. Au XIX^{ème} siècle, c'est le triomphe du paysage et les peintres français (comme Bonnard, Van Gogh, Monet) découvrent et apprécient ces estampes, les collectionnent.

Il est reconnu comme le père du Manga, mot qu'il a inventé et qui signifie « esquisse spontanée, dessin au fil de la pensée », utile à l'apprentissage du dessin et des techniques en peinture. Il publie sa « manga » : nom qu'il donne à ses carnets de croquis publiés en 1814 et qui rencontrent un grand succès parmi les amateurs (et acquéreurs) d'art du 19^{ème} siècle. Ces carnets forment le premier volume des *Hokusai Manga*. Le succès est tel qu'au cours des cinq années qui suivent, le maître y adjoint neuf autres cahiers. (Les peintres japonais les apprécient comme un répertoire de sujets, cela reste à présent un catalogue très documenté du Japon de cette époque)

Passionné de nature et d'astronomie, il parcourt le Japon à la recherche de nouveaux paysages. Il perdra une partie de son travail dans l'incendie de son atelier.

Le sens de l'œuvre :

Fragilité de l'homme face à la nature

Approche sensorielle :

Vague impressionnante, mouvement du rouleau qui risque de submerger les barques et mettre en péril la vie des pêcheurs, bruit assourdissant, odeur de l'iode...

Approche plastique :

Nature et forme du support : estampe faisant partie d'une série (les 36 vues du Mont Fuji)

Nature des outils, des matériaux utilisés : impression à partir de plusieurs gravures sur bois (autant que de couleurs)

Couleurs utilisées : ce qui domine est le bleu de Prusse, pigment synthétique importé au Japon par les hollandais vers 1820. Pour fabriquer cette estampe, les graveurs ont dû réaliser autant de gravures sur bois qu'il y a de couleurs.

Composition : le sens de lecture est inversé en orient, la vague va donc de droite à gauche et elle guide notre regard vers le Mont Fuji ; ce qui est caractéristique dans cette composition, c'est la taille de la vague qui prend toute la place et aussi l'effet rendu avec peu de couleurs

Approche musicale :

Sur une écoute d'un extrait de « La mer » de Debussy, œuvre pour laquelle le compositeur s'est justement inspiré de la grande vague d'Hokusai, les élèves découvrent l'estampe. L'échange qui suit permet d'échanger autour des émotions ressenties, de ce que les élèves ont vu du tableau à travers la musique, de leurs impressions sur le caractère de ce qu'ils ont entendu et du scénario que cela pourrait suggérer.

LES ESTAMPES ET LES GRAVURES

Quelques précisions techniques ou comment savoir de quoi on parle:

LA GRAVURE

Dans le sens courant, la gravure est assimilée à une image imprimée. En arts, est appelée gravure, tout travail d'art ou d'industrie utilisant l'incision, le creusement pour confectionner un élément imprimant, en relief ou en creux, destiné à la reproduction d'une image ou d'un texte ainsi que le résultat de ce travail.

On peut distinguer :

- la gravure manuelle : burin, eau-forte, etc.
- la gravure mécanique ou semi mécanique : timbrage
- la gravure photomécanique et photochimique : photogravure

Dans la gravure manuelle, on peut encore distinguer la gravure réalisée directement à l'outil de celle qui utilise un mordant pour obtenir les creux.

Enfin, on peut diviser la gravure en deux grandes catégories : le relief et le creux.

LA LINOGRAVURE

C'est une gravure manuelle en creux sur du linoléum.

Le linoléum est composé de poudre de liège, d'huile de lin, de gomme et de résine comprimés sur une toile de jute. C'est un matériau tendre, il se grave aisément dans tous les sens contrairement au bois.

Les outils du lino graveur sont les gouges et les canifs. Les couteaux détournent le tracé, les gouges évident les blancs. Les tailles sont amples, souples et variées : croisées, en fuseau, en pointillé...

On obtient les mêmes effets qu'avec le bois mais avec une libération du geste, une plus grande souplesse de la ligne.

L'ESTAMPE

C'est une image imprimée; plus large que le mot gravure, l'estampe désigne à la fois des impressions réalisées par pression, contact ainsi que des gravures sur un support papier. C'est d'abord au XVème siècle un procédé de multiplication et de diffusion d'une même image. Les artistes s'approprient ensuite cette technique.

LE MONOTYPE

C'est un procédé d'estampe qui se situe entre la gravure et la peinture ; c'est en fait un procédé d'impression de peinture qui peut se pratiquer aisément à l'école.

On peint directement sur une plaque métallique ou de plastique, parfois de verre, à l'aide d'un pinceau et de peintures à l'huile ou d'encres grasses. Puis, sans attendre que les encres sèchent, on imprime comme avec une gravure encrée ordinaire, soit à la main en frottant le dos du papier, soit à la presse.

On ne peut guère obtenir qu'une bonne épreuve : si la première est bonne, la deuxième est généralement trop faible ; si la première est trop grasse, c'est la deuxième qu'on peut éventuellement choisir.

Naturellement, le sujet est renversé à l'impression ; il est toutefois possible de tirer des contre-épreuves.

Dans les classes, on pourra pratiquer cette technique avec des peintures acryliques ou de la peinture à l'eau plutôt épaisse.

Le mot « monotype » date de la fin du XIX^{ème} siècle, mais l'inventeur du procédé serait le génois Benedetto CASTIGLIONE (XVII^{ème} siècle), graveur inventif.

Le monotype eut une vogue assez grande à l'époque de l'impressionnisme ; PISSARO, FORAIN, WHISTLER, LAUTREC, GAUGUIN s'y essayèrent, mais c'est DEGAS qui fut le maître du procédé, aussi bien en noir et blanc qu'en couleur.

LE MANGA

Il s'agit d'une bande dessinée japonaise. Ce mot signifie « image dérisoire » ou « dessin non abouti ». Le terme devient courant à partir de la fin de XVIII^{ème} siècle, c'est Hokusai, en 1814 qui donne ce nom à ses recueils d'estampes parfois grotesques.

Ce terme est apparu en France lorsqu'Edmond de Goncourt, en 1895 accorde « manga » au féminin, dans une étude artistique dédiée à Hokusai. C'est plutôt au pluriel qu'il s'utilise actuellement : « les mangas ».

L'auteur de mangas s'appelle un mangaka, il publie à un rythme soutenu sa production, qui est considérée comme un objet de grande consommation.

Les mangas se lisent souvent de droite à gauche, ce qui correspond au sens de lecture japonais.

Un musée du Manga a ouvert en 2006 à Kyoto.

LES HAIKUS

Ce sont de petits poèmes d'origine japonaise qui comprennent 3 vers de 5, 7 et 5 pieds. Ils disent en peu de mots l'essentiel d'une émotion, d'une impression. Ils font souvent référence à la nature.

CONCEVOIR UN MODULE HISTOIRE DES ARTS A PARTIR DE LA GRANDE VAGUE

[Voici détaillées des pistes de travail dans plusieurs domaines de l'histoire des arts. Vous trouverez également en ligne sur le site Arts et culture une proposition de module Histoire des Arts sur plusieurs séances mêlant arts du son, arts du langage et arts du visuel à partir de cette estampe.](#)

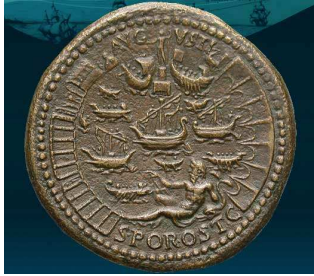
Arts du visuel :

Des références en peinture:

Des œuvres qui montrent la mer démontée, les naufrages:

- Claes Claesz Wou (1592- 1665), « 3 vaisseaux dans une mer démontée », huile sur toile, musée des beaux arts de Brest
- Claude- Joseph Vernet « Naufrage », 1759. Huile sur toile, 0,76mx 1,01m, musée du Louvre
- Théodore Géricault, « Le radeau de la méduse », 1819, huile sur toile, 491 x 717 cm, Louvre, Paris
- William Turner, « Sea view », 1826, acrylique gouachée sur papier bleu, 13,5 x 19 cm
- Gustave Doré « La tempête sublime et terrifiante » 1832 1833. BNF

- Gustave Courbet "La vague" 1870, huile sur toile, 117.1 cm x160.5 cm, Musée d'Orsay Paris
- Claude Monet « Tempête sur les côtes de belle île », 1886. Huile sur toile, 82x 65 cm, musée d'Orsay
- Caspar Freidrich, « Le naufrage de l'espoir », 1824, huile sur toile, 96,7 x 126,9 cm, Hamburger Kunsthalle, Hamburg



Pièce de monnaie frappée à Rome sous Néron en 64, bronze, sesterce, BNF



Joseph Vernet, « Tempête », 1777, huile sur toile, 114,5 x 163,5cm, Londres, National Gallery



René Quillivic 1879- 1969 « La ville d'Ys », bois gravé, 10,6 x 15 cm, BNF

Des œuvres qui montrent la mer calme:

- Extrait de la tapisserie de Bayeux réalisée entre 1000 et 1082 : les embarcations
- Claude Lorraine (1600- 1682) dit "Le Lorrain", port de mer au soleil couchant 1639, peinture à l'huile, 1,37m x 1,03m
- Eugène Boudin, Ciel bleu, nuage blanc, vers 1854- 1960, pastel, 15,2x 21,8cm, musée Eugène Boudin, Honfleur
- Monet "Impression soleil levant", 1873, huile sur toile, 48x63 cm
- Vincent Van Gogh, « Petite marine aux Saintes-Maries-de-la-Mer », 1888, huile sur toile, 44 cm x 53 cm, musée des beaux arts de Moscou
- Emile Gallé, "La main aux algues" 1904, H. 33,4, L. 13,4 cm, musée d'Orsay, Paris
- André Derain, « Bateaux dans le port de Collioure", 1905, huile sur toile, 72 cm x 91 cm, collection privée
- Jean Lurçat, « Les Voiles » 1931, huile sur toile, 81 x 100 cm, musée des Beaux Arts de Nancy
- Henri Michaux, « Sans titre », 1960, encre de chine sur papier, 36x 76 cm
- ...

Des pistes de travail en lien avec l'estampe d'Hokusai:

- **Réaliser un monotype** et comprendre les principes des gravures (inversion de l'image)
 - observer les formes, les mélanges de couleurs, les valeurs, contrastes créés
 - compléter par le dessin
 - superposer plusieurs couleurs (refaire l'opération avec une autre couleur sur la même feuille une fois sèche)
- **Pratiquer la gravure en creux** : perforer avec un stylo à bille usagé du polystyrène, du carton, du plâtre ou de la terre sèche. Encre et prendre une empreinte. (La gravure apparaît en réserve)
- **Travailler les formes** : on peut reprendre avec un calque les différentes formes présentes (cercles, triangle, spirale), puis essayer de composer un paysage à l'aide de formes géométriques préalablement disposées sur une feuille.
- **Travailler les couleurs** : on remarque qu'Hokusai a utilisé les mêmes couleurs pour la vague, l'écume, et le mont Fuji enneigé, il a ensuite travaillé les contrastes afin d'obtenir un effet particulier.

- **Travailler la notion de série :** faire un parallèle avec les séries de Monet ou d'Andy Warhol, les nombreuses toiles de Cézanne autour de la montagne Sainte Victoire
En utilisant la photographie, on pourra réaliser plusieurs vues d'un même élément naturel ou bâtiment proche de l'école (à différents moments de la journée, en fonction du climat, du soleil, en fonction des saisons, en changeant d'endroit pour prendre la photo) et comprendre l'intérêt des séries, la motivation des artistes (recherche sur les couleurs qui changent, sur des points de vue différents qui font apparaître d'autres éléments)

- **Rebondir sur un travail autour du paysage :**

On pourra grâce à cette estampe détailler les différents plans, comprendre la taille des éléments selon leur éloignement (la montagne paraît ridiculement petite par rapport à la vague mais elle est très loin derrière, en arrière plan)

On pourra ensuite recomposer un autre paysage avec les mêmes principes, se jouer de ces différences d'échelle par la photographie (voir des exemples connus comme prendre le soleil dans sa main ou cadrer la tour Eiffel sur la tête de quelqu'un,...)

- **Proposer de réaliser toutes sortes d'empreintes :**

Objets utilisables : chaussures, légumes coupés, carton ondulé, tissu épais, mains, doigts, pièces de jeu, ...

Jouer sur les 3 composantes pour des résultats variés:

- matrice (bois, lino, pierre, cuivre, sable, terre),
- colorant (encre diverses, peinture,...),
- support (qualités de papiers diverses, mur, tissu...)

Variante: boule de papier plus ou moins froissée comme outil tampon (papier de soie, papier journal, papier d'emballage sur papier sec ou humide.)

Jouer avec l'empreinte de l'outil (voir des toiles de Pierre Soulages)

Fabriquer des empreintes par pliage : faire des taches, plier le papier, le presser, le déplier, compléter graphiquement, varier l'orientation du pliage, varier le nombre de plis..., réfléchir à la manière de faire les taches: au hasard ou en les organisant consciemment dans un but précis.

- **Travailler autour de la spirale:** Proposer de réaliser des spirales en aplat et en volume après avoir observé de :

- Végétaux : vrilles de courges
- Architecture (escaliers en colimaçon)
- Land art (Spiral Jetty de Robert Smithson)...

- **Proposer de réaliser des pochoirs :** fabriquer un pochoir en évidant un matériau rigide (carton fin, bristol fort, rhodoïd...), le placer sur la feuille, recouvrir de peinture, déplacer le pochoir, renouveler l'opération.

Variante :

- *superposer partiellement les formes pour créer des rythmes, alternances, espacements...)*
- *passer de la craie grasse sur les bords du cadre ou du pochoir. Poser cette forme sur le support et estomper avec le doigt (ou chiffon, brosse,...). Créer des effets de transparence.*
- *utiliser des pièces de puzzle usagées.*

- **Observer les différentes manifestations de l'eau (calme, qui coule, qui tombe, qui bouge, domestiquée)**

Réaliser des photographies

Mettre des mots sur les images, faire un lien avec des poésies, des textes littéraires par exemple.

• **Expérimenter des procédés plastiques pour représenter l'eau en diversifiant les supports, outils, médiums et gestes proposés aux élèves :**

- Etaler de la gouache épaisse puis prélever de la matière avec une spatule, créer des effets de mouvement
- Réaliser des traces de peinture avec de grosses brosses larges. Après séchage, superposer une autre couche de gouache en tamponnant ou écrasant la gouache
- Mouiller abondamment un support avec de l'encre, parsemer du gros sel, le retirer après séchage (le sel absorbe l'encre et crée des effets)
- Etaler de la gouache sur papier glacé puis écraser une feuille de papier dessin par-dessus
- Mouiller abondamment un support avec de l'eau, dessiner à l'encre et au pinceau ou faire des taches (l'encre se diffuse sur le support mouillé)
- Réaliser des taches d'encre puis incliner la feuille pour produire des coulures
- Préparer un support en le recouvrant de papier de soie, de papier essuie-tout, créer des reliefs puis recouvrir d'encre, de gouache
- Préparer un support en collant des éléments : bandes de papier, éléments en carton, enroulements de papier ou ficelle. Recouvrir le support avec de la gouache, de l'encre, différentes couleurs
- Peindre du papier de soie avec des encres, de la gouache puis le maroufler sur une feuille pour obtenir des effets de matière
- Réaliser des tracés de lignes au pastel sec (ex : mouvements tournants) en superposant des couleurs. Estomper au doigt.

Arts du langage:

Des livres pour les enfants en lien:

- « La grande vague » Véronique Massenot et Bruno Pilorget, collection Pont des Arts, CRDP Aix Marseille, Editions Scéren
- « Ukiyo-e Images du monde flottant », Caroline Laroche et Olivier Morel, éditions courtes et longues, 2007 (voir site cleditions.com rubrique Toutes mes histoires de l'art)
- « Petits haïkus des saisons », école des loisirs, 1996
- « Les 100 vues du mont Fuji », Hazan, 2008
- « Hokusai, voyage dans le monde flottant », Caroline Larroche, Editions Palette, 2010
- « 20000 lieues sous les mers »
- « Hokusai, le vieux fou de peinture » François Place Gallimard jeunesse, 2001
- « Cent onze haïkus » traduits du japonais par Joan Titus-Carmel, éditions Verdier, 1998 (disponible dans les inspections)
- « Bashô, le fou de poésie », Françoise Kérisel, Frédéric Clément, Albin Michel, 2009

Pour aller plus loin (des livres pour adultes)

- « Le Japon, la fabrique des futurs » Jean-François Sabouret, CNRS Editions (pour une approche politique de ce pays)
- « L'empire des signes », Roland Barthes, Point Essai, 2007 (pour comprendre le Japon et ses signes)
- « L'abécédaire de la calligraphie chinoise », Claude Médiavilla, Flammarion, 2002 (pour connaître les outils et matériaux, les sceaux qu'on retrouve dans les estampes, la philosophie de cette calligraphie,...)
- « Les estampes japonaises de Monet », les éditions du musée Marmottan Monet, 2006 (Monet collectionnait les estampes et possédait la grande vague)

Des films :

- « Le tombeau des lucioles » réalisé par Isao Takahata, 1988 (dessin animé qui présente le Japon, été 1945)
- « Images d'orient » collection palette, Arte Vidéo, (pour découvrir en détails la vague d'Hokusai)

Des pistes de travail:

- Inventer de petits poèmes haïkus en lien avec une image, une histoire...,
- Ecrire une histoire qui lie plusieurs images,
- Inventer l'action qui va se dérouler après, qui s'est produite avant, ...
- Entrer dans les mécanismes d'écriture pour ménager le suspense, tenir en haleine, garder une part de mystère dans l'écriture d'un texte,
- ...

Arts du son :**Des écoutes:**

- Debussy « La mer »
- Verdi « Othello » (scène de la tempête)
- Ouverture du « Vaisseau fantôme » de Richard Wagner
- « Alcyone » de Marin Marais
- « Les Océanides » de Sibélius
- « Fête des belles eaux » O. Messiaen

Des chants

- Un des chants du recueil « Les enfants chantent la mer », CPEM de Seine-Maritime, CDDP de la Seine-Maritime
- Un chant du répertoire écoles qui chantent en lien avec la mer (Marine, chants de marins : connaissez-vous le capitaine, matelots puisqu'il fait bon vent, matelot le vent est bon ; les flèches d'eau, je suis un petit bateau, ohé du bateau, connaissez-vous la mer, la mer)
- Le chant « Mélancolie », répertoire ANCP/Lugd divine dont vous trouverez une fiche pédagogique pour vous aider à l'apprentissage sur le site Arts et culture de l'IA.

Des productions sonores:

- Sonoriser l'estampe « la grande vague » avec la voix, des objets sonores ou des instruments. Inventer une création en lien avec le naufrage, le danger
- Interpréter une des pièces des recueils « A la couleur de l'eau » de François Morgenthaler, productions musicales inspirées par l'eau, éditions Fuzeau
- Interpréter un des haïkus mis en musique par Victor Flüsser. Exemple d'une interprétation par une classe de cycle 3 dans le DVD « Chanter en classe et en chœur », CNDP
- Créer une machine sonore sur le thème de la mer : chaque joueur choisit un son et un geste sur le thème de la mer qu'il va répéter en boucle puis les joueurs s'accroissent en imbriquant leurs gestes et leurs sons les uns sur les autres pour créer une machine sonore et visuelle
- Ecrire des haïkus sur le thème de la mer, de la peur, de la vague, haïku mêlant les différents sens. Mettre ensuite en sons. Parler tout d'abord, puis jouer avec sa voix, les intensités, le rythme de la diction, le mettre en scène. Sonoriser avec des instruments ou des objets sonores.